

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 18 (1873)
Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Nº 6.

Lausanne, le 15 Avril 1873.

XVIII^e Année.

SOMMAIRE. — Un chapitre de stratégie à l'usage du militaire et de l'homme d'Etat. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Notes sur l'armée russe. — Loi fédérale du 8 mai 1850 sur l'organisation militaire suisse mise en regard du projet de MM. les colonels fédéraux Paravicini et Wieland. — Nouvelles et chronique.

UN CHAPITRE DE STRATÉGIE A L'USAGE DU MILITAIRE ET DE L'HOMME D'ÉTAT.

Tel est le titre d'un livre récent du colonel belge Vandewelde (1), que nous tenons à faire connaître à nos lecteurs. Un livre de Vandewelde, sans contredit l'un des meilleurs élèves et le plus vaillant disciple de Jomini, est toujours une bonne fortune. Ses vues élevées et justes sur toutes les questions de fond, constamment relevées par autant de franchise de discussion que de verve d'expression, donnent un grand charme aux matières qui en semblent le moins susceptible. Tel est entr'autres le cas du chapitre sus-indiqué, qui est tout un résumé clair et fidèle d'histoire contemporaine.

Dans une première partie l'auteur esquisse à larges traits, précis et caractéristiques toutefois, les guerres de nos temps présents depuis 1831 à 1870 ; il commence par les mouvements italiens, qui en furent la source, et termine par la terrible guerre de 1870-71. Ces événements sont examinés, surtout au point de vue de la politique militaire et de la diplomatie, d'où le colonel Vandewelde conclut avec raison que la science politique est aussi nécessaire au général en chef, que la science stratégique proprement dite est indispensable à l'homme d'état, et que de toutes les guerres qu'un Etat puisse entreprendre, la plus avantageuse pour lui est la guerre d'intervention dans une lutte déjà engagée.

Après avoir établi ce premier point de la liaison intime de la stratégie à la politique, l'auteur démontre, dans une seconde partie, que cet art se lie aussi intimement à la grande tactique des batailles, et ici nous lui laisserons textuellement la parole :

« On a beaucoup épilogué, dit-il, sur la question, peu importante du reste, de savoir quand finit le rôle de la stratégie et quand commence celui de la tactique. Cette question a d'autant moins de portée, que celui qui dirige les grandes opérations, les marches de concentrations, etc., dispose aussi les troupes pour la bataille.

Il arrive cependant qu'un général en chef n'est que l'un ou l'autre : Napoleon I^r était habile stratégiste, mais médiocre tacticien ; Wellington était bon tacticien, mais pauvre stratégiste. En un mot celui-ci était général de champ de bataille ; celui-là général de cabinet.

Le plan d'opérations conçu dans le cabinet avant l'ouverture de la campagne, le choix à faire de la zone d'opérations à suivre et du but objectif à atteindre, les

(1) Bruxelles, Guyot 1872. 1 br. in-8°.